Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 71/72 (1918)
Heft: 13

Nachruf: Hotz, Antoine

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

besoins nouveaux, nous avons eu recours au procédé normal de la conception rationnelle et conséquente.

Chaque objet nouvellement inventé — de quelque espèce qu'il fût — s'est présenté, à son origine, sous cet aspect *neutre et parfait — ou parfaitement neutre.* Des sylex à l'empoule électrique (ou quelqu'autre forme inédite encore plus récente) la série est ininterrompue: la pyramide, le mégaron, la cathédrale, la mosquée, les gigantesques constructions métallurgiques: les ponts, les halles, les transatlantiques et les constructions récentes en ciment armé!

Il s'est accumulé ainsi, depuis l'aurore de l'humanité, un monde de formes pures et parfaites; mais la liste de celles qui se sont conservées dans leur pureté et leur aspect original est restreinte, la fantaisie et l'ornementation ayant accompli au cours des siècles leur œuvre de corruption dans une mesure catastrophale.

Les métiers et les industries populaires nous ont bien conservé quelques outils et des ustensiles dans leur pureté primitive; les paysans: des pelles, des chariots, des écuelles et des instruments aratoires que la sensibilité d'une exécution poursuivant l'adaptation la plus parfaite a transformés en merveilles; la construction en bois et la charpenterie rustique nous offrent, dans maintes contrées, des exemples en lesquels se manifeste d'une façon frappante et admirable le résultat de la conception rationnelle et conséquente! Tous ces objets constituent un enseignement autant qu'un appel à notre conscience et à la moralité dont nous nous sommes écartés. (à suivre)

Antoine Hotz
Ingénieur
25 décembre 1843 — 8 mars 1918

† Antoine Hotz.

1843—1918.

La „Schweizerische Bauzeitung" a demandé à la section de Neuchâtel de la Société suisse des ingénieurs et des architectes et celle-ci a demandé à un ami du défunt une notice nécrologique sur Antoine Hotz, ingénieur cantonal de l'Etat de Neuchâtel, président honoraire de la section de Neuchâtel.

L'instant où nous naissons est un pas vers la mort.
(Voltaire, fête de Bellebat).

En ces temps tragiques que nous vivons, lorsque chaque jour des centaines, voire des milliers d'hommes jeunes et valides tombent sur les champs de bataille, il semble que la disparition d'un homme âgé, enlevé naturellement à l'affection des siens et de ses amis, soit un événement insignifiant, tel que celui d'une goutte d'eau tombant dans l'océan. Cependant il est écrit: „Il ne tombe pas un passereau à terre sans la volonté de votre Père"; les sinistres émouvants qui surviennent chaque jour ne peuvent pourtant pas nous détourner complètement des faits qui nous touchent de près.

Si chaque individu a un rôle à remplir ici-bas, Antoine Hotz a eu celui du serviteur utile qui a accompli plus que les commandements. Ce fut surtout un homme pacifique et bon. Quel plus bel éloge peut-on faire de ce citoyen, quelle palme plus belle pouvons-nous déposer sur cette tombe fermée depuis quelques jours!

Serviteur de l'Etat, il sut faire aimer le service des Ponts et Chaussées qu'il dirigeait; homme de devoir, il eut la confiance de ses chefs, sa bonté lui valut l'affection de ses subordonnés. Et nous qui l'avons connu tant d'années, qui l'avons aimé en raisons de ses précieuses qualités, et de la sérénité de son âme, nous conservons de cet excellent confrère un souvenir affectueux.

Ses relations parmi les membres de la Société des ingénieurs et des architectes étaient fort étendues; assidu aux réunions de délégués et aux assemblées générales, il payait toujours de sa personne, ne craignant ni la fatigue, ni le travail.

Il fut depuis 1892 président de la Section neuchâteloise, et lorsqu'en 1917 il voulut absolument céder sa place à un confrère plus jeune, la section n'accepta pas ce désistement: elle le nomma président honoraire. Nous avons tous conservé un agréable souvenir de la petite fête donnée en son honneur le 20 février 1917, où vieux et jeunes membres apportèrent à leur président le dernier hommage de leur affection.

Antoine Hotz, originaire de Neuchâtel, où il naquit le 25 décembre 1843, fut élève à l'Ecole polytechnique fédérale de 1861 à 1864, ingénieur chez Ott & Cie. à Berne de 1864 à 1868, ingénieur de la société de construction Wieland-Gubser & Cie., de l'atelier de construction de ponts à Wil (construction des ponts de la ligne du Toggenbourg et de la ligne Kaschau-Oderberg en Hongrie, construction du pont sur l'Aar près de Brugg, etc.)

Revenu à Neuchâtel en 1875, il s'occupa d'entreprises et de constructions; c'est lui qui fut à la tête de la mise à exécution d'une grande œuvre décidée par la Municipalité de Neuchâtel, c'est-à-dire de l'enlèvement du Crêt-Taconnet, colline hauterivienne, et du transport des matériaux destinés au comblement de la rive du lac à l'est de la ville, sur une surface de plus de cent mille mètres carrés. C'est sur ce rivage que furent créés une avenue, quatre rues, deux squares, un quai superbe, un jardin public, que furent construits 61 maisons à loyers et villas, trois édifices publics, trois établissements de bains.

Antoine Hotz est entré au service de l'Etat de Neuchâtel comme ingénieur cantonal le 12 février 1885. Il est mort le 8 mars 1918, après quelques semaines d'une maladie qui l'avait saisi en pleine activité. Ce qu'il fut comme serviteur de l'Etat, comment il s'acquitta de sa tâche pendant 32 années de labeur consciencieux, soutenu, irréprochable, son directeur M. Henri Calame, conseiller d'Etat, chef du département des Travaux publics, l'a dit devant la tombe ouverte dans une affectueuse et éloquente allocution.

Antoine Hotz fit partie des autorités locales pendant 10 ans. De 1877 à 1887 il fut membre du Conseil général de la Municipalité de Neuchâtel.

Dans le domaine militaire il parvint au grade de lieutenant-colonel du génie en janvier 1885. Il était encore jusqu'à sa mort chef du groupe des mineurs III.

Nous aurions voulu donner à cette notice nécrologique plus de développement, mais les nécessités actuelles nous obligent de l'abréger.

C'est un cordial au revoir que nous disons à ce cher confrère et ami, c'est un témoignage de regret que nous adressons à sa famille affligée au nom de la „Bauzeitung" et des membres de la Société Suisse des ingénieurs et des architectes. *Eugène Colomb.*

Miscellanea.

Automatische Umformerstation von 1200 Volt Spannung für Bahnbetrieb. Für die Energielieferung auf der Strecke St-Martin-East Trey der Milwaukee Electric Ry, auf der an Wochentagen nur alle zwei Stunden ein Zug verkehrt, dient eine sich nach Bedarf automatisch einschaltende und wieder ausschaltende Umformerstation. Solche automatische Stationen sind zwar in den letzten Jahren in Amerika, namentlich für Beleuchtungsnetze, schon verschiedentlich zur Anwendung gekommen, jedoch stellt die vorliegende die erste dieser Art für eine Spannung von 1200 Volt dar. Die Maschinengruppe besteht aus zwei in Serie geschalteten Einanker-Umformern von je 300 *kW* Leistung und 600 Volt Gleichstrom-Spannung. Die Gruppe wird durch ein Kontakt-Voltmeter in Betrieb gesetzt, sobald die Spannung im Fahrdraht der Strecke